NOTICE HISTORIQUE

SUR LA SECTE DITE

DES CORNIFICIENS

(XIIe SIÈCLE).

THESE

soutenue

PAR CHARLES CHARRONNET.

La scolastique est l'alliance de la théologie et de la philosophie. Cette dernière, en appelant l'argumentation à l'aide de la théologie, augmente le nombre des hérésies, multiplie les sectes, et la mauvaise dialectique du temps pousse à l'examen de questions subtiles, bizarres et le plus souvent sans utilité. Parmi les sectes nées des disputes scolastiques, celle des *Cornificiens* se distingue par son originalité.

Cette secte, parue avant 1140, attaque le Trivium, et par lui toute la philosophie du temps. Elle prétend que la nature seule, et non l'étude fait les grammairiens, les orateurs, les peintres, etc. Son caractère dominant est de ne pas tenir compte des idées cachées sous les mots; elle s'attache exclusivement à la lettre.

Son histoire peut se diviser en deux parties. Dans la première, elle est bruyante, tracassière, extravagante. Elle est attaquée par

Abélard, Gilbert de la Porrée, Guillaume de Conches, Jean de Salisbury, etc. Puis, les sectaires se dispersent, sans se corriger, pour la plupart, et portent leurs idées aux écoles de médecine, aux couvents, aux cours des seigneurs.

La seconde partie de l'histoire de cette secte est plus tranquille. Deux seuls combattants sont en présence : Cornificius, le chef de secte, et Jean de Salisbury. Celui-ci compose contre son adversaire un ouvrage complet, le *Métalogique*. Cornificius veut se mettre à couvert sous l'autorité ecclésiastique, qu'il honore et qu'il flatte. Nous remarquons d'ailleurs que l'autorité poursuivait l'anéantissement de la philosophie scolastique, et que les Cornificiens, par d'autres voies, arrivaient au même but.

La lutte fatigue Jean de Salisbury, et vers 1170, il déclare qu'il ne veut plus combattre. Depuis ce moment nous n'entendons plus parler de Cornificius et de sa secte.

Vu:

Le Sous-Directeur des études,

L. DE MAS-LATRIE.

Paris, le 4 novembre 1851.

Typographic MENNUYER et C., rue Lemercier, 24. Batignolles.

FIRET

11 12 1 1 1 1 1 1 1

earain ena arb

and the state of t

4000

THE BOUNDARY OF THE PARTY OF TH